|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
|  |  | | C:\Users\User\Documents\IUT Nantes\IUT Coordination\Documents officiels\Logo Couleur.JPG |
|  |  | |

**Module M821**

**ANALYSE   
DES DOCUMENTS   
DE SYNTHÈSE**

|  |  |
| --- | --- |
| **Plan du cours** :  **Chapitre 1 – L’analyse du compte de résultat** :   * Les SIG (soldes intermédiaires de gestion) * La CAF (capacité d’autofinancement) * Les ratios   **Chapitre 2 – L’analyse du bilan** :   * Le bilan fonctionnel * Le fond de roulement et le besoin en fond de roulement * Les ratios | **Enseignants**  Florence DUPRAT  Nathalie ENAUD  Joël GARNIER  Haude KERVERN  Christelle MILON Josiane PHILIPPE |

**INTRoduction**

L’analyse des comptes annuels d’une entreprise permet de poser un diagnostic sur ses forces et ses faiblesses et constitue un outil d’aide à la décisionpour les dirigeants.

L’analyse financière des documents de synthèse (ou diagnostic financier) nécessite deux étapes :

* + une phase de calcul (avec parfois un retraitement des informations) ;
  + une phase d’ interprétation des résultats.

Le diagnostic financier porte par ailleurs sur plusieus points :

* + examen de l’activité et des résultats (à partir du compte de résultat) ;
  + analyse de l’équilibre financier et de l’endettement (à partir du bilan) ;
  + étude des flux de trésorerie (programme de 2ème année).

**Chapitre 1**: **L’analyse du compte  
de résultat**

**I - Les soldes intermédiaires de gestion (SIG)**

L'analyse du compte de résultat permet d'y distinguer des marges et des résultats intermédiaires. En partant des ventes de l’entreprise, il est possible de retrouver le résultat de l’exercice en dégageant succesivement des soldes intermédiaires appelés SIG. Cette décomposition du résultat sera utile pour affiner le diagnostic financier.

Le résultat de l’exercice est obtenu en formant la différence entre tous les produits et toutes les charges de l’exercice. Pour comprendre comment s'est formé ce résultat, il est utile de calculer des différences partielles entre certains produits et certaines charges seulement.

La présentation en liste du compte de résultat (cf application 3) répond en partie à ce besoin en faisant apparaître le résultat de l’exercice comme le cumul des trois résultats partiels :

- le résultat d’exploitation

- le résultat financier

- le résultat exceptionnel

Les SIG sont présentés dans un tableau dont il existe deux versions.

1. **Présentation du tableau des SIG**
2. **Tableau des SIG en colonne**

Les soldes intermédiaires de gestion peuvent être déterminés par un calcul en cascade :

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| ***SIG*** | **N** | ***Précisions*** |
| Ventes de marchandises  − Coût d’achat des marchandises vendues  ⎯⎯⎯⎯⎯⎯⎯⎯⎯⎯⎯⎯⎯⎯⎯⎯  **= Marge commerciale** |  | Coût d’achat des march. vendues = Achats de marchandises + variations des stocks de marchandises (SI – SF) |
| Production vendue  + Production stockée  + Production immobilisée  ⎯⎯⎯⎯⎯⎯⎯⎯⎯⎯⎯⎯⎯⎯⎯⎯  **= Production de l’exercice** |  | Production stockée = variations des stocks de produits finis et en cours (SF − SI) |
| Marge commerciale + Production de l’ex.  − Consommations en provenance des tiers  ⎯⎯⎯⎯⎯⎯⎯⎯⎯⎯⎯⎯⎯⎯⎯⎯  **= Valeur ajoutée (VA)**  + Subventions d’exploitation  − Impôts, taxes et versements assimilés  − Charges de personnel ⎯⎯⎯⎯⎯⎯⎯⎯⎯⎯⎯⎯⎯⎯⎯⎯  **= Excédent brut d’exploitation (EBE)**  + Reprises sur amort., dépréc. et prov.  + Autres produits d’exploitation  − Dotations aux amort., dépréc. et prov.  − Autres charges d’exploitation  ⎯⎯⎯⎯⎯⎯⎯⎯⎯⎯⎯⎯⎯⎯⎯⎯  **= Résultat d’exploitation**  + Produits financiers  − Charges financières  ⎯⎯⎯⎯⎯⎯⎯⎯⎯⎯⎯⎯⎯⎯⎯⎯  **= Résultat courant avant impôts**  + Résultat exceptionnel  − Participation des salariés aux résultats de  l’entreprise  − Impôts sur les bénéfices  ⎯⎯⎯⎯⎯⎯⎯⎯⎯⎯⎯⎯⎯⎯⎯⎯  **= Résultat de l’exercice** |  | Consommations en provenance des tiers = achats (compte 60 sauf achats de marchandises et ∆stocks de march.) + autres charges externes (comptes 61 et 62).  Charges de personnel = Salaires et traitements + Charges sociales  On peut vérifier le résultat d’exploitation grâce au calcul suivant : Σ Produits d’exploitation − Σ Charges d’exploitation  Résultat exceptionnel = Σ Produits exceptionnels − Σ Charges exceptionnelles. |

Remarque

La marge commerciale ne se calcule que dans les entreprises ayant une activité commerciale (activité portant sur des marchandises).

La production de l’exercice ne concerne que les entreprises ayant une activité industrielle (transformation de matières) ou une activité de services.

Il faut donc identifier la ou les activités pratiquées avant de commencer le calcul des soldes.

La marge commerciale et la production de l’exercice sont calculées séparément. On les ajoute pour effectuer le calcul des soldes suivants.

***→ Application 1***

Cette présentation en colonne permet de présenter les SIG sur plusieurs exercices et d’analyser leurs évolutions. Il existe une autre présentation des SIG, proposée par le PCG et impliquant une lecture en ligne.

1. **Tableau des SIG du PCG**

Observons le tableau des SIG page suivante. Nous remarquons que :

- Le résultat financier n'apparaît pas explicitement. On peut cependant le calculer immédiatement par différence entre les produits financiers et les charges financières ;

- Au bas du tableau, séparé du reste, on calcule la différence entre les produits de cessions d'éléments d'actif (compte 775) et la valeur comptable des éléments d'actif cédés (compte 675).

Cette différence constitue les plus ou moins-values sur cessions d'éléments d'actif.

L'indication des plus-values (ou moins-values) de cessions est un renseignement donné en complément du calcul du résultat exceptionnel dans lequel elles sont déjà comprises.

|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **TABLEAU DES SOLDES INTERMEDIAIRES DE GESTION** | | | | | |
| **PRODUITS** | | **CHARGES** | | **SOLDES INTERMEDIAIRES DES EXERCICES** | |
| (Colonne 1) | **N** | (Colonne 2) | **N** | (Colonne 1 - Colonne 2) | **N** |
| Ventes de marchandises |  | Coût d'achat des marchandises vendues |  | Marge commerciale |  |
| Production vendue |  |  |  |  |  |
| Production stockée |  | ou Déstockage de production |  |  |  |
| Production immobilisée |  |  |  |  |  |
| TOTAL |  | TOTAL |  | Production de l'exercice |  |
| Production de l'exercice |  | Consommation de l'exercice en provenance des tiers |  |  |  |
| Marge commerciale |  |  |  |  |  |
| TOTAL |  | TOTAL |  | Valeur ajoutée |  |
| Valeur ajoutée |  | Impôts, taxes et versements assimilés |  |  |  |
| Subventions d'exploitation |  | Charges de personnel |  |  |  |
| TOTAL |  | TOTAL |  | Excédent brut (ou insuffisance brute) d'exploitation |  |
| Excédent brut d'exploitation |  | ou Insuffisance brute d'exploitation |  |  |  |
| Reprise sur amortissements, dépréciations et provisions et transfert de charges |  | Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions |  |  |  |
| Autres produits |  | Autres charges |  |  |  |
| TOTAL |  | TOTAL |  | Résultat d'exploitation (bénéfice ou perte) |  |
| Résultat d'exploitation |  | ou Résultat d'exploitation |  |  |  |
| Quotes-parts de résultat / op, faites en commun |  | Quotes-parts de résultat : / op, faites en commun |  |  |  |
| Produits financiers |  | Charges financières |  |  |  |
| TOTAL |  | TOTAL |  | Résultat courant avant impôts (bénéfice ou perte) |  |
| Produits exceptionnels |  | Charges exceptionnelles |  | Résultat exceptionnel (bénéfice ou perte) |  |
| Résultat courant avant impôts |  | ou Résultat courant avant impôts |  |  |  |
| Résultat exceptionnel |  | ou Résultat exceptionnel |  |  |  |
|  |  | Participation des salariés |  |  |  |
|  |  | Impôts sur les bénéfices |  |  |  |
| TOTAL |  | TOTAL |  | Résultat de l'exercice (bénéfice ou perte) |  |
| Produits des cessions d'éléments d'actif |  | Valeur comptable des éléments cédés |  | Plus-values et moins-values sur cessions d'éléments d'actif |  |

1. **Interprétation et intérêt des principaux SIG**
2. **La marge commerciale et la production de l’exercice**

Les ressources d'exploitation des entreprises de distribution proviennent essentiellement de l'excédent des ventes de marchandises sur le coût d'achat des marchandises vendues, c'est-à-dire de leur marge commerciale.

La marge commerciale est un indicateur de la performance commerciale de l’entreprise. Le calcul du taux de marge commerciale (Marge commerciale / Ventes de marchandises) permet d’effectuer des comparaisons dans le temps et dans l’espace (comparaison au taux de marge commecial du secteur d’activité ou des principaux concurrents).

Contrairement à la marge commerciale, la production de l’exercice n’est pas un indicateur de résultat mais un indicateur de la production (vendue, stockée et immobilisée).

**Remarque** :

La production de l’exercice n'est pas un solde homogène : la production vendue est évaluée aux prix de vente tandis que la production stockée et la production immobilisée sont valorisées au coût de production.

1. **La valeur ajoutée**

La valeur ajoutée mesure la richesse créée par l’entreprise au cours de l’exercice grâce aux opérations d’exploitation.

L'entreprise produit des biens et des services mais elle consomme une partie de la production des autres entreprises. Seule la différence entre cette production et cette consommation accroît la valeur de la production nationale.

La valeur ajoutée est également un bon indicateur du poids économique de l'entreprise.

La valeur ajoutée est répartie entre plusieurs bénéficiaires :

* + Le personnel (charges de personnel)
  + L’Etat (impôts, taxes et versements assimilés)
  + Les prêteurs (charges d’intérêts)
  + L’entreprise et ses associés ou actionnaires (pour le reste)

1. **L’excédent brut d’exploitation**

On appelle excédent brut d'exploitation ce qui revient à l'entreprise et aux apporteurs de capitaux dans ce partage de la valeur ajoutée.

L'EBE est un bon indicateur des performances industrielles et commerciales de l'entreprise.

L’EBE est la ressource provenant de l’exploitation après prise en compte des charges de personnel et des impôts & taxes.

En revanche, cet indicateur est indépendant :

* + des politiques de financement (EBE calculé avant déduction des charges d’intérêts) ;
  + des politiques d’investissement (EBE calculé avant déduction des dotations aux amortissements) ;
  + des produits et charges à caractère exceptionnel

**Remarque**:

Dans «excédent brut d'exploitation», le mot «brut» signifie que l'EBE est déterminé avant déduction des amortissements.

1. **Le résultat courant avant impôts**

Le résultat courant avant impôts représente le résultat dégagé par les activités normales de l’entreprise (exploitation + financier).

***→ Application 2***

**II - La capacité d’autofinancement (CAF)**

Pour faire face à ses besoins de financement, l’entreprise doit se procurer des ressources. Celles-ci sont soit d’origine interne à l’entreprise, soit d’origine externe (emprunts, subventions, augmentation de capital).

1. **Définition de la CAF**

La CAF est un indicateur mesurant l’aptitude de l’entreprise à dégager ressources internes pour assurer son financement.

Le résultat de l’exercice ne constitue pas un indicateur pertinent car il tient compte de charges calculées (charges non décaissables telles que les dotations aux amortissements) et de produits calculés (non encaissables tels que les reprises sur dépréciations).

La capacité d'autofinancement est une extension de l'excédent brut d’exploitation aux éléments financiers et exceptionnels du compte de résultat. N'interviennent dans son calcul que les produits encaissables et les charges décaissables.

Attention, les produits encaissables ne sont pas forcément tous encaissés au cours de l’exercice et de même, les charges décaissables ne sont pas forcément toutes décaissées au cours de l’exercice (notion de dettes et de créances).

La CAF peut donc être définie de la manière suivante :

**La CAF est la trésorerie potentielle dégagée par les activités courantes de l’entreprise au cours d’un exercice.**

Les produits de cessions d’éléments d’actif (PCEA) seront exclus du calcul de la CAF car ils ne relèvent pas des activités courantes de l’entreprise (produits exceptionnels relevant du cycle d’investissement).

D’où :

**CAF = Produits encaissables (sauf PCEA) – Charges décaissables (sauf VCEAC)**

1. **Calcul de la CAF**

Il existe deux méthodes de calcul de la CAF : à partir du résultat de l’exercice ou à partir de l’EBE.

1. **A partir du résultat de l’exercice**

Pour calculer la CAF à partir du résultat, il faut lui :

* + Ajouter les charges calculées (non décaissables)
  + Retirer les produits calculés (non encaissables)
  + Retirer les PCEA (ne relevant pas des activités courantes )

Les charges calculées comprennent :

* + Les dotations aux amortissements, dépréciations et provisions (DADP) ; ces charges permettent de constater une diminution du patrimoine de l’entreprise mais n’ont pas d’impact sur la trésorerie
  + La valeur comptable des éléments d’actif cédés (VCEAC) ; il s’agit de la valeur nette comptable des immobilisations cédées.

Les produits calculés comprennent :

* + Les reprises sur amortissements, dépréciations et provisions (RADP) ; ces produits permettent de constater une augmentation du patrimoine de l’entreprise mains n’ont pas d’impact sur la trésorerie
  + *(La quote-part des subventions d'investissement virée au résultat de l'exercice).*

D’où :

**CAF = Résultat de l’exercice + DADP + VCEAC – RADP – PCEA (– QP des SI virée au résultat)**

Remarque :

les plus ou moins values sur cessions d’immobilisations sont donc exclues du calcul de la CAF (PCEA – VCEAC).

1. **A partir de l’EBE**

Rappel : **CAF = Produits encaissables (sauf PCEA) – Charges décaissables**

Par ailleurs, l’EBE n’étant constitué que d’éléments encaissables ou décaissables, ce SIG peut servir de base de calcul à la CAF :

**CAF = EBE + autres produits encaissables – autres charges décaissables**

**CAF = EBE + autres produits d’exploitation encaissables**

**+ produits financiers encaissables**

**+ produits exceptionnels encaissables (sauf PCEA)**

**– autres charges d’exploitations décaissables**

**– charges financières décaissables**

**– charges exceptionnelles décaissables (sauf VCEAC)**

**– Participation des salariés au résultat de l’exercice**

**– Impôts sur les bénéfices**

**Attention à bien exclure les DADP et les RADP dans chaque rubrique (exploitation, financier et exceptionnel) !**

Exemple :

En N, on a :

* + Ventes de marchandises = 100 000 € (dont 100 % encaissé)
  + Achats de marchandises = 50 000 € (dont 35 000 € décaissé)
  + Autres achats et charges externes = 20 000 € (décaissé)
  + Charges de personnel = 20 000 € (décaissé)
  + Dotations aux amortissements = 5 000 €

Calculer le résultat de l’exercice, la CAF et la trésorerie réellement dégagée en N.

Solution :

Résultat = Total des produits – Total des charges = 100 000 – 95 000 = 5 000 €

CAF = 5 000 + 5 000 = 10 000 € (ou 100 000 – 90 000)

Ces 10 000 € constituent une trésorerie potentielle.

Trésorerie réellement dégagée en N = 100 000 – 35 000 – 20 000 – 20 000 = 25 000 €

La trésorerie réellemengt dégagée est supérieure à la CAF car une partie des autres achats et charges externes n’ont pas été payés.

***→ Application 3***

1. **La CAF et l'autofinancement**

En général, l'entreprise ne garde pas la totalité de sa capacité d'autofinancement, elle en utilise une partie pour effectuer des distributions de bénéfices (on parle alors de dividendes, qui représentent la rémunération des associés / actionnaires pour leur apport en capital).

L’autofinancement, pour un exercice donné, se mesure comme suit :

|  |
| --- |
| FLUX CAPACITÉ  D'AUTOFINANCEMENT = D'AUTOFINANCEMENT **-** DIVIDENDES  (de l'exercice **N**) (de l'exercice **N)** (distribués en N) |

Remarque :

Le paiement des dividendes doit avoir lieu dans les 9 mois qui suivent la clôture de l’exercice.

Les dividendes distribués en N sont donc calculés sur la base du bénéfice de l'exercice **N – 1**.

Exemple :

On a : CAF(N) = 10 000 € ; Résultat (N-1) = 2 000 € ; Résultat (N) = 5 000

Les associés décident de distribuer 50% du bénéfice chaque année.

Calculer l’autofinancement de l’entreprise en N.

Solution :

Autofinancement (N) = 10 000 – 2 000 × 50 % = 9 000 €

Bien que mesuré en fin d'exercice, le flux d'autofinancement se constitue progressivement tout au long de celui-ci, sécrété par les différentes opérations auxquelles se livre   
l'entreprise ; celle-ci en dispose donc, au moins en partie, avant la fin de l'exercice.

L’autofinancement permet notamment :

- de renouveler les immobilisations ;

- de rembourser les emprunts (capital emprunté) ;

- de financer des projets d’investissement.

***→ Application 4***

**III - Les ratios analysant l’activité**

Le calcul de ratios permet de compléter l’analyse par les SIG .

Leur interprétation n’a de sens, la plupart du temps, qu’en comparaison dans le temps ou bien avec des normes de secteur.

Si on se limite à l’activité, donc au compte de résultat, les principaux ratios utilisés sont les suivants :

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| ***Ratio*** | ***Calcul*** | ***Précisions*** |
| *Taux de variation du chiffre d’affaires HT (CAHT)* |  | Permet de suivre l’évolution du niveau d’activité (le taux de variation de la VA peut également être calculé) |
| *Taux de marge commerciale* |  | Mesure la performance commerciale de l’entreprise |
| *Taux de profitabilité* |  | Informe sur l’aptitude de l’entreprise à générer un résultat |
| *Répartition de la valeur ajoutée (VA) entre ses bénéficiaires* |  | Part de la VA qui revient aux salariés  Part de la VA qui revient aux prêteurs  Part de la VA qui revient à l’Etat |

***→ Applications 5 et 6 (Cas de synthèse)***

**CHAPITRE 2 : L’ANALYSE DU BILAN**

**I – Le bilan fonctionnel**

Le bilan comptable est un document trop lourd pour être analysé directement. Certains postes vont être regroupés pour faire apparaître des rubriques homogènes reflétant les grandes fonctions de l’entreprise : financement, investissement et exploitation.

Les fonctions de financement et d’investissement relèvent du longt terme : souscription d’un emprunt bancaire ; acquisition d’immobilisations…

La fonction d’exploitation relève du court terme (stocks, créances clients, dettes fournisseurs…).

Le bilan fonctionnel se décompose donc en quatre grandes masses :

******

Utilité d’un bilan fonctionnel :

On dira que l’entreprise respecte l’équilibre financier si les ressources stables financent les emplois stables et si possible le cycle d’exploitation.

**A – Principes d’élaboration du bilan fonctionnel**

L’établissement d’un bilan fonctionnel repose sur les principes suivants :

* + Les postes de l’actif sont reclassés pour leur montant brut, c’est-à-dire avant déduction des amortissements et dépréciations (qui constituent des ressources stables permettant de financer le renouvellement des immobilisations).
  + Les postes stables figurent toujours en haut de bilan et les postes à court terme (circulant) en bas de bilan. Les ressources stables comprennent les ressources propres de l’entreprise (capitaux propres, amortissements, dépréciations et provisions) et les emprunts. Les emplois stables correspondent aux immobilisations en valeur brute.
  + Au niveau des poste à court terme (actif circulant et dettes circulantes), on distinguera ceux qui relèvent de l’exploitation pure, ceux qui ne sont pas directement lié au cycle d’exploitation (hors exploitation) et ceux qui relèvent de la trésorerie.

**B – Présentation du bilan fonctionnel (version simplifiée)**

**BILAN FONCTIONNEL**

Actif Passif

|  |  |
| --- | --- |
| ***Emplois stables***  Immobilisations brutes  (sauf IC / immos. financières) | ***Ressources stables***  Capitaux propres  Provisions pour risques et charges  Amortissements et dépr. (colonne 2 de l’actif)  Dettes financières dont dettes financières divers (sauf CBC et IC)  ***Dettes circulantes d’exploitation (DCE)***  Avances et acomptes reçus  Dettes fournisseurs  Autres dettes  Dettes fiscales et sociales  Produits constatés d’avance  ***Dettes circulantes hors exploitation (DCHE)***  Dettes sur immobilisations  Intérêts courus / dettes financières  ***Trésorerie passive (TP)***  Concours bancaires courants (CBC) |
| ***Actif circulant d’exploitation (ACE)***  Stocks  Avances et acomptes versés / commandes  Créances clients  Autres créances (sauf créances sur cessions d’immob.)  Charges constatées d’avance  ***Actif circulant hors exploitation (ACHE)***  VMP  Intérêts courus / immos. financières  ***Trésorerie active (TA)***  Disponibilités |

Remarques sur les reclassements :

* + Les VMP sont parfois assimilées à de la trésorerie active si elles sont très liquides.

A défaut de précision dans les énoncés, les VMP seront classées dans l’actif circulant HE (optique du PCG).

* + Lors de l’établissement du bilan, les intérêts courus sont directement rattachés au poste concerné : immobilisations financières à l’actif (prêts), emprunts au passif. Ces intérêts relèvent du court terme et doivent être reclassés en actif circulant HE ou en dettes circulantes HE.
  + Les concours bancaires courants et soldes créditeurs de banques sont intégrés au poste « Emprunts et dettes auprès des établissements de crédit ». Ces dettes relevant du court terme, il convient de les reclasser en trésorerie passive.

Exemple :

On a :

* + Emprunts et dettes auprès des établissements de crédit : 150 000 € dont 1 500 d’intérêts courus et 60 000 € de CBC et soldes créditeurs de banques
  + Emprunts et dettes financières divers : 80 000 € dont 700 € d’intérêts courus.

Quels sont les reclassements à effectuer pour établir le bilan fonctionnel ?

Solution :

En ressources stables (dettes financières) :

(150 000 – 1 500 – 60 000) + (80 000 – 700) = **167 800 €**

En dettes circulantes HE : **2 200 €**

En trésorerie passive : **60 000 €**

***→ Application 7 (questions 1 à 3)***

**C – Le retraitement des effets escomptés non échus (EENE)**

Pour faciliter les comparaisons entre entreprises, certains éléments hors bilan doivent être retraités. Cette année, nous n’étudierons que le retraitement des effets escomptés non échus (EENE). Les étudiants choisissant l’option Finance-Comptabilité iront plus loin en 2ème année.

L’escompte des effets de commerce constitue un moyen de financement à court terme. Il s’agit d’une alternative au découvert bancaire.

Or nous savons que les effets escomptés disparaissent de l’actif du bilan comptable dès que la banque met les fonds correspondants à la disposition de l’entreprise. Cette position comptable masque la fonction réelle de l’escompte qui est d’apporter temporairement des fonds à l’entreprise. De plus, juridiquement, l’escompte n’est pas une cession de créance, mais une délégation de créance car l’entreprise supporte le risque de non-paiement à l’échéance.

Pour ces raisons, les effets escomptés non échus sont assimilés à des concours bancaires courants et inscrits dans le bilan fonctionnel :

* + A l’actif, dans le poste « Créances clients et comptes rattachés » (Actif circulant) ;
  + Au passif, dans le poste « Concours bancaires courants » (Trésorerie passive).

**Prenons un exemple pour rappel du traitement compable des effets escomptés :**

Le 29 mars, Robine tire une lettre de change de 15 000 € sur son client Daris à son ordre à échéance du 31 mai, en règlement d’une facture de ventes de marchandises du 15 mars.

Le 1er avril, Robine décide d’escompter l’effet sur Daris auprès de sa banque.

Le 5 avril, la banque adresse à son client un avis de crédit. La banque prélève sur le montant nominal de l’effet un escompte de 325 € et une commision de 80 €.

Au tirage de l’effet, la créance ordinaire change de nature et est virée dans un compte spécifique

29/03

413 Clients – Effets à recevoir 15 000

411 Client Daris 15 000

À la remise de l’effet à l’escompte :

01/04

5114 Effets à l’escompte 15 000

413 Clients – Effets à recevoir 15 000

À la réception du bordereau et de l’avis de crédit de la banque :

05/04

512 Banque 14 595

661 Charges d’intérêts 325

627 Services bancaires 80

5114 Effets à l’escompte 15 000

L’effet disparaît bien du bilan par le crédit du compte 5114.

***→ Application 7 (question 4)***

**II – L’équilibre financier (ou l’analyse du bilan fonctionnel)**

L’équilibre financier est atteint si les ressources stables financent les emplois stables et si possible le besoin de financement né du cycle d’exploitation.

**A - Le fonds de roulement (FR) (ou fonds de roulement net global, FRNG)**

1. **Définition**

Le fonds de roulement est l’excédent des ressources stables sur les emplois stables.

On peut aussi dire que le FR est la partie de l'actif circulant financée par des ressources stables. C'est cette définition qui est rappelée par le mot « roulement » dont le sens est voisin de « circulant » et qui évoque le cycle d'exploitation.

1. **Calcul du fonds de roulement**

Le montant du fonds de roulement peut être calculé, soit par le haut, soit par le bas du bilan fonctionnel.

**Calcul par le haut du bilan**

**FR = Ressources stables - Emplois stables**

Cette formule a l'avantage de mettre en évidence la stabilité du fonds de roulement.

**Calcul par le bas du bilan**

A l'origine de la notion de fonds de roulement, il y a le souci, notamment des créanciers, de vérifier que l'entreprise peut régler ses dettes à court terme. Aussi compare-t-on le montant de celles-ci au montant des actifs « courts ». On procède par différence et c'est l'écart constaté qu'il est convenu d'appeler fonds de roulement et que l'on utilise comme indicateur du risque de manque de liquidités.

**FR = Actif circulant (y compris TA) - Passif circulant (y compris TP)**

Lorsque le FR est positif, les ressources stables permettent de financer l’intégralité des immobilisations et l’excédent permet de financer tout ou partie du besoin de financement né du cycle d’exploitation. Ce besoin de financement à court terme est appelé besoin en fonds de roulement.

**B - Le besoin en fonds de roulement (BFR)**

1. **Définition**

Un fonds de roulement est nécessaire aux entreprises du fait des décalages dans le temps :

- décalages entre les achats et les ventes ; ces décalages entraînent la constitution de stocks ;

- décalages entre les produits comptables (ex. les ventes) et les paiements correspondants (ex. paiements des clients) qui donnent naissance à des créances.

Ces décalages créent un besoin en fonds de roulement. Le besoin en fonds de roulement est cependant atténué par le décalage de sens opposé entre les charges (ex. les achats) et les paiements correspondants (ex. paiements aux fournisseurs). Les décalages entre les charges et leurs paiements donnent naissance à des dettes.

Le BFR est donc le besoin de financement découlant du cycle d’exploitation.

Remarque :

L’exploitation peut parfois générer une ressource de financement (BFR <0). C’est le cas dans le secteur de la grande distribution en raison du paiement comptant des clients et dettes fournisseurs importantes.

1. **Calcul du besoin en fonds de roulement**

Le besoin en fonds de roulement se calcule de la façon suivante :

|  |
| --- |
| **BFR = Actif circulant (hors TA) – Passif circulant (hors TP)**  **BFR = ACE + ACHE – (DCE + DCHE)**  **Le BFR peut être décomposé en BFRE et BFRHE :**  **BFRE = ACE – DCE**  **BFRHE = ACHE - DCHE** |

**C - La trésorerie nette (T)**

L'ajustement entre le fonds de roulement et le besoin en fonds de roulement :

Le fonds de roulement

Le montant du fonds de roulement dépend des décisions à long terme concernant la politique d'investissement et la politique de financement de l'entreprise. Le fonds de roulement est stable.

Le besoin en fonds de roulement

Le BFR résulte de décalages à court terme entre les charges et les produits et les règlements correspondants. Sa composante essentielle, le BFR d'exploitation, dépend du niveau d'activité mesuré par le chiffre d'affaires. Le BFR peut notamment varier de manière saisonnière (comme l'activité).

Le fonds de roulement et le BFR résultent donc de causes de natures différentes. Leur montant est généralement différent.

La trésorerie nette représente les ressources disponibles après financement des immobilisations et du cycle d’exploitation.

**T = FR – BFR**

FR **>** BFR FR **<** BFR

La trésorerie est positive La trésorerie est négative

L'entreprise dispose de disponibilités. L’entreprise a un découvert bancaire

ou a escompté des effets de commerce

***→ Applications 8, 9 et 10***

**III - Les ratios calculés à partir du bilan**

**A - Les ratios de rotation**

Le BFR dépend directement du chiffre d’affaires. Si la durée des décalages entre les ventes, les achats et les paiements correspondants reste constante, le BFRE reste constant, il demeure proportionnel au chiffre d’affaires. Pour identifier une variation du BFRE, il convient de calculer les ratios de rotation des différents éléments le composant. Les trois ratios suivants seront calculés en nombre de jours de CA ou d’achat.

Délai de rotation des stocks de marchandises :

|  |
| --- |
| Stocks moyens x 360(1)  Coût d’achat des marchandises vendues |

(1) moyenne des stocks observés à l’ouverture et à la clôture de l’exercice

Ce ratio indique l’importance des stocks dans l’entreprise. C’est principalement la variation de ce ratio d’une année sur l’autre qui sera à surveiller et à justifier.

Délai de rotation des créances clients :

|  |
| --- |
| (Créances clients + EENE) x 360  Chiffre d’affaires TTC |

Ce ratio permet de déterminer le délai de règlement des clients. Remarquons que pour ces deux ratios, les achats et les ventes sont inscrits au dénominateur toutes taxes comprises afin de rendre le rapprochement homogène (clients et fournisseurs figurant au bilan toutes taxes comprises).

Délai de rotation des dettes fournisseurs :

|  |
| --- |
| Dettes fournisseurs x 360  Achats TTC |

Ce ratio a également pour objet de surveiller le délai moyen des règlements aux fournisseurs. Ce ratio ne présente d'intérêt que pour les entreprises ayant un grand nombre de fournisseurs. Il sera alors possible de prévoir approximativement les décaissements futurs sur la base des commandes émises par l'entreprise.

**B - Les ratios analysant la structure financière**

Analyser la structure financière consiste à examiner la part respective des capitaux propres et des dettes financières au sein des ressources stables.

En pratique, il est difficile d’obtenir un emprunt bancaire lorsque les dettes financières deviennent supérieures au montant des capitaux propres. Les banques estiment alors que le risque de non remboursement devient trop important.

On peut donc définir le ratio d’autonomie financière :

|  |
| --- |
|  |

Remarque :

On peut aussi calculer la capacité théorique d’endettement de la façon suivante :

Capacité théorique d’endettement = Capitaux propres – Dettes financières

Il existe une autre condition à respecter pour pouvoir prétendre à un emprunt bancaire :

Ce ratio évalue la capacité de l’entreprise à rembourser le capital emprunté. Au-delà de 3 ou 4, les prêteurs estiment qu’ils existent un risque de non-remboursement.

**C - Les ratios analysant la rentabilité**

Rappel : la profitabilité d’une entreprise mesure la capacité de l’entreprise à générer un bénéfice.

La rentabilité mesure la capacité de l’entreprise à générer un bénéfice rapporté aux capitaux investis.

Les actionnaires de l’entreprise s’intéresseront donc à la rentabilité financière de l’entreprise (ou rentabilité des capitaux propres) :

L’analyse de la rentabilité sera étudiée en détail en 2ème année.

Il existe bien sûr d’autres ratios permettant d’approfondir l’analyse financière (ratios analysant la solvabilité de l’entreprise par exemple…). Il n’est pas possible de les étudier tous ici.

Par ailleurs, le gestionnaire peut être amené à définir des ratios propres aux opérations commerciales effectuées par l'entreprise.

***→ Applications 11, 12 (cas de synthèse sur l’analyse du bilan) et 13 (cas de synthèse sur l’analyse des comptes annuels)***